



Au fin fond des Charentes, un ancien domaine agricole est en passe de devenir l'un des passages obligés du design. Chaque été, la crème de la création s'y adonne à son vice : workshops, expositions, constructions *in situ*... Dernier-né, un pavillon en bambou de l'architecte allemand Markus Heinsdorff. Des idées, du souffle et de l'audace *in the middle of nowhere*.

PAR GENEVIÈVE BRUNET

C'est l'histoire d'un domaine abandonné, enveloppant d'un manteau de verdure une élégante gentilhommière du XIX^e. Un lieu éloigné de toutes les autoroutes de la création. Son propriétaire depuis vingt-cinq ans, le baron balte Alexander von Vegesack, directeur et fondateur du Vitra Design Museum près de Bâle, a décidé, sur les traces de Voltaire, d'y « cultiver son jardin ». Pas sur le mode de la nostalgie ou de la reconstitution historique, non, résolument tourné vers le futur. Collectionneur depuis sa jeunesse, le baron a la fibre partageuse et pédagogue ; il a fait de ce site méticuleusement restauré un outil de travail, de perception et de transmission. C'est ainsi que chaque été, le village de Lessac, perdu dans les confins limousins de la Charente, voit défilier avec stupéfaction les stars et l'underground du design pour des workshops inventifs, hyperactifs et gonflés. Designers, architectes ou artisans de renommée internationale sont reçus dans cette singulière « colonie de vacances » pour partager leurs savoir-faire. On y a vu passer au fil des ans Ron Arad, Matali Crasset, Maurizio Galante, Tom Dixon ou Marcel Wanders. Cet été encore, parmi d'autres, Nacho Carbonell, Su Fujimoto ou Jaime Hayón. Les invités, vite séduits par le lieu et l'énergie qui y circule, ne se contentent d'ailleurs pas de passer, beaucoup deviennent des fidèles, comme les frères Campana ou l'architecte colombien Simón Vélez. Certains ont semé sur la pelouse du parc des édifices expérimentaux et écologiques, toujours faits de matériaux

Le travail de Markus Heinsdorff mêle le bambou aux technologies les plus pointues : raccords d'acier et murs de polycarbonate.



novateurs. Il y eut le pavillon de papier de Shigeru Ban, la légère coupole de Jorg Schlaich sur le modèle du stade olympique de Munich, et la cabane en forme de pyramide de Brückner & Bruckner. En 2009, un pavillon d'invités construit en 1863 au Japon (à la même époque que le castel) vint se poser comme un cousin en visite, non loin d'une autre maison d'hôtes en bambou, conçue par Simón Vélez, surnommé « le maître de l'acier végétal ».

Alexander von Vegesack est un fervent militant du bambou : « *Il a une croissance rapide, c'est un matériau économique, écologique, polyvalent, léger, durable, pour lequel on découvre constamment de nouveaux domaines d'application. On le trouve souvent au cœur de nos workshops.* » Quoi de plus logique alors que le dernier-né du domaine, construit cet été, soit imaginé à partir de cette tige magique ? Il s'agit du *Manège*, signé par l'architecte allemand Markus Heinsdorff. Le plus grand d'une série de pavillons conçus pour une exposition itinérante offerte par l'Allemagne à la Chine trône désormais sur la pelouse « *J'ai rencontré Markus Heinsdorff en 2008 à Guangzhou, se souvient le maître des lieux. Il ne cherche pas à reproduire des méthodes de construction traditionnelles, mais prend sa place dans le contexte moderne de l'architecture organique sur la trace d'un Santiago Calatrava ou d'un Dominique Perrault. Son pavillon a une forme simple, mais une structure très sophistiquée, mêlant au bambou l'acier et le polycarbonate.* »

Cet incroyable bâtiment, léger comme une libellule, baigné de lumière naturelle le jour et flottant la nuit dans un doux clair-obscur est désormais un lieu de réunions et d'expositions. Avec ce nouveau geste, l'aérien bambou, inventif et nomade, plante un peu plus profond ses racines au domaine de Boisbuchet. Une évolution naturelle pour le fief d'un baron qui avoue avoir « *toujours détesté l'école, l'immobilité, la contrainte* ». L'insoutenable légèreté du matériau comme une réponse à celle de la vie

DOMAINE DE BOISBUCHET. 16500 Lessac. Tél. : 05 45 89 67 00. www.boisbuchet.org



Le *Manège* de Markus Heinsdorff est le plus grand d'une série de pavillons conçus pour une exposition itinérante offerte par l'Allemagne à la Chine. Sur la pelouse de Boisbuchet, il devient un lieu de réunions et d'expositions.